

Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

Band: 65 (1978)

Heft: 21-22: "Dorf" = "Village"

Rubrik: Architektur, Städtebau und Design

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

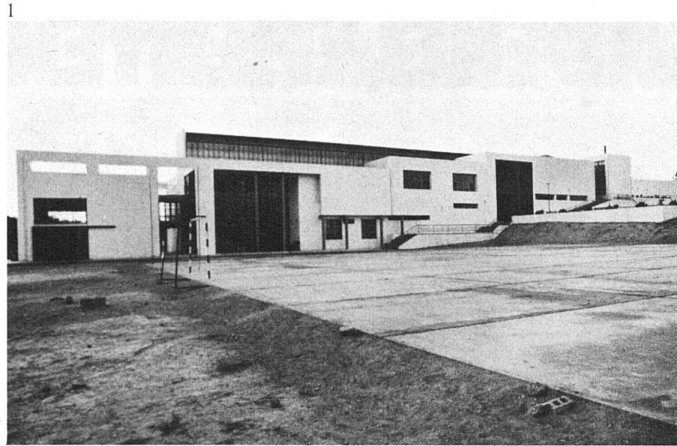
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

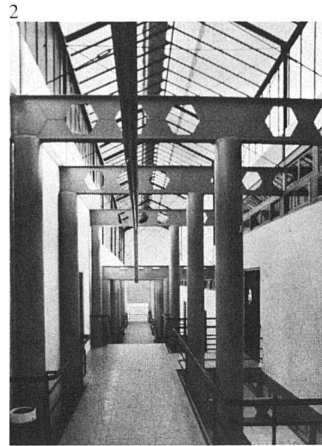
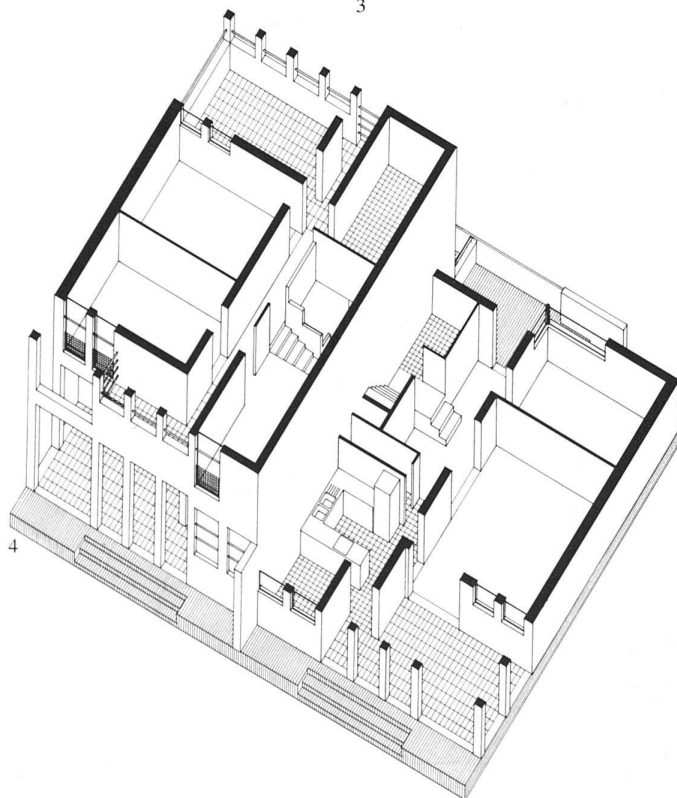
Architektur, Städtebau + Design



Note sur la jeune architecture de Seville

Stimulés par le récent établissement d'une nouvelle école d'architecture dans leur ville, Seville, un groupe de jeunes architectes andalous produit actuellement un travail d'intérêt considérable. Leur langage sobre et tempéré, de même que sa provenance, est une nouveauté dans le contexte culturel espagnol. Le réveil architectural de la ville de Seville est un fait assez récent. Il serait donc prétentieux de parler d'un mouvement bien défini et structuré. Comme l'écrivaient Gonzalo Diaz Recasens et Gabriel Ruiz Cabrero dans le numéro de janvier '78 de la revue madrilène *Arquitectura*, l'absence presque totale d'une histoire architectu-

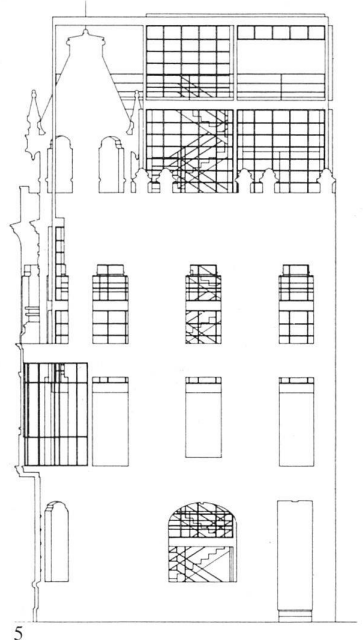
rale récente à Seville, lié au désir d'être, finalement, «à jour» ont conduit à un certain degré d'éclectisme. Pour illustrer ce phénomène ils utilisent comme exemple la tendance de «la récupération et l'adaptation du Mouvement Moderne comme s'il s'agissait d'une époque qu'on n'avait pas vécue, mais qu'on doit



encore vivre, même avec retard». Malgré ces hésitations stylistiques, la qualité et le raffinement évident de l'ensemble de ces travaux constituent un fait qui parle de soi-même.

Des projets de A. Barrionuevo et F. Torres, de José Carbajal, de Haro, Marín et del Pozo, de M. Trillo et F. Barrionuevo, et de A. Cruz et A. Ortiz entre autres pourraient bien accompagner les trois œuvres illustrées ci-dessous. Le collège Alminar de Fernando Villanueva et Gonzalo Diaz Recasens (fig. 1-2) autant que les villas jumelées à Ginés de Guillermo Vazquez Consuegra (fig. 3-4) font preuve d'une clarté d'intention accompagnée par une subtilité formelle, qualités assez caractéristiques des travaux de ce groupe. Les villas Elizalde et Martínez de Vazquez Consuegra n'ont pas facilité notre tâche de sélection. Le premier prix du concours pour le siège administratif de l'association des architectes à Huelva de José Ramon et Ricardo Sierra devrait intéresser

tout projecteur confronté avec la tâche de construire dans un contexte urbain à valeur historique (fig. 5; voir aussi *Jano Arquitectura*, no 56). Ils ont abordé ce problème avec courage et intelligence. La façade victorienne est devenue une «ruine» où brise soleil géant tenant pied devant la nouvelle construction proposée en acier et verre. L'effet réciproque intensifie la présence de deux moments historiques différents. Le contemporain devient plus précis et détaché; l'architecture du fin du siècle, plus frivole. L'humour de ce dialogue, dans lequel l'un ne prétend pas réduire l'autre au silence, nous offre une alternative attrayante à l'approche «archéologique» trop utilisée de nos jours. *Martín Domínguez*



Edoardo Persico 1900-1936

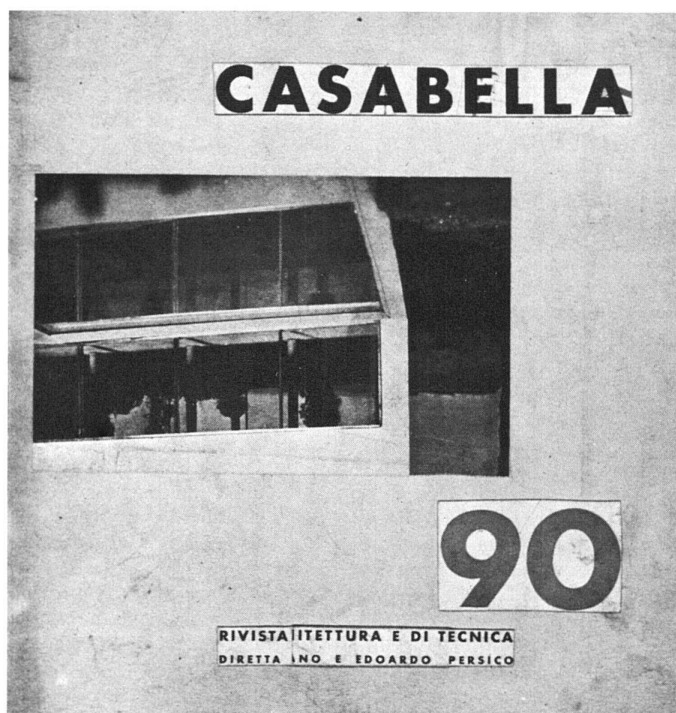
Riccardo Mariani, *Edoardo Persico, Oltre l'architettura. Scritti scelti e lettere*, Feltrinelli, Milan, 1977.

Dans la ligne de diverses initiatives convergentes sur le Rationalisme italien il faut mentionner deux événements qui se sont produits au même moment: l'ouverture d'une exposition sur Persico et la présentation dans le même cadre du livre de Mariani.

Jusqu'à présent Edoardo Persico a été évalué surtout dans sa fonction de critique et comme auteur potentiel d'une architecture moderne. En fait, à une époque où l'Italie était en pleine grisaille

culturelle, l'action de Persico fut d'entreprendre une ouverture vers une réflexion au niveau européen et aussi de tenter de rejoindre le goût graphique et architectural italien (il fut rédacteur en chef de Casa Bella dès 1929) en suivant la leçon du Bauhaus et du De Stijl.

Son apport architectural, limité à des œuvres de caractère éphémère (Salle des Médailles d'Or à l'Exposition d'Aéronautique à Milan, 1943; installation publicitaire avec des tubes fluorescents à la Galerie de Milan, 1934; Salon de la Victoire à la Vle Triennale de Milan, 1936) et d'architecture d'intérieur (en particulier les ma-



Edoardo Persico: maquette pour la couverture de la revue Casabella (1935)

gains Parker à Milan en 1934) en collaboration avec M. Nizzoli, est encore tout à être évalué. Les expériences néoplastiques, constructivistes et Bauhaus se mélangent avec la reprise, à travers Le Corbusier, de modèles d'avions et de structures du XIXe siècle en fonte (il disait de la Tour Eiffel qu'elle était «transparente et pu-

blicitaire comme pas une»). Le résultat: des œuvres suspendues, irréelles, d'un dynamisme spatial et d'une abstraction magique qui préludent aux solutions artistiques de Fontana dans sa dernière phase. *Maria Luisa Madonna*

Une exposition itinérante sur l'activité de Persico a été organisée par AAM, Architettura Antica e Moderna, 12, Via del Vantaggio, Rome (janvier-février 1978). Catalogue rédigé par Maurizio di Paolo, 1978.

Schau- und Schattenseiten der Grossstadt

Sembach / Ranke / Sterner, München – Photographische Ansichten 1885–1915. 102 Seiten mit 60 Abb.

Bartzeko / Hoffmann / Junker / Schmidt-Linsenhoff, Wie Frankfurt fotografiert wurde 1850–1915. 235 Seiten mit über 200 Abb.

Photoserien als Dokumente grossstädtischer Kultur und Gesellschaft um die Jahrhundertwende: Zwei neue Bildbände zeigen im Kontrast von Material und Bearbeitung die Entwicklung europäischer Urbanität am Beispiel von Frankfurt und München. Beide Bücher, die aus Anlass entsprechender Ausstellungen erschienen sind, richten sich gegen das naive Verständnis von Photographie als unbestechlicher, neu-

traler Reproduktion von Wirklichkeit. Auch heute noch, gerade in unserer Zeit der riesigen Bilderfluten, glauben ja nicht wenige an das Photo als «Naturselbstdruck», wie es 1864 voller Pionierstolz in der ersten Nummer der *Photographischen Mitteilungen* hiess.

Auf dem Hintergrund der meist geschönten Bildbände über Städte und Landschaften erklären daher die Frankfurter Autoren:

«Photos können Quelle für die Stadtgeschichte sein. Wie jede Quelle bedürfen sie jedoch der kritischen Würdigung. Während schriftlichen Quellen gegenüber ein breites kritisches Instrumentarium ausgebildet wurde, wird mit bildlichen Quellen weitgehend naiv verfahren. Insbesondere bei der Photographie wird angenommen, sie gebe die Wirklichkeit so wieder, wie sie gewesen sei. Das ist je-

doch eine falsche Annahme. Photographien interpretieren Wirklichkeit genauso wie Handzeichnungen und Druckgraphik, genauso wie Texte.»

Dieser kritische Anspruch liegt auch der Münchner Publikation zugrunde, die mehrere Serien hervorragender Aufnahmen des Hofphotographen Carl Teufel ausbreitet. Dennoch sind Klaus Jürgen Sembach und seine Mitarbeiter der Faszination des Gegenstandes weithin erlegen. Sie bewundern jenes München, das um die Jahrhundertwende einer berühmten Formulierung von Thomas Mann zufolge noch «leuchtete»: prächtige Monumente und ein weitgehend intaktes städtebauliches Gefüge aus Strassenzügen, Platzräumen und Sichtschneisen. Die überwiegend von erhöhten Stellen (Türmen, Dächern, Obergeschossen) gemachten Photos adeln auch ihre Interpretation – die Gestalt dieser Stadt wirkt demnach suggestiv, ihre urbanen Räume schliessen sich zu einem ausgewogenen, massvollen, gerade vom Fussgänger souverän erlebbaren Stadtbild. Nicht umsonst fällt das Wort von der «Flanierzone».

Aber: Diese Bilderfolge mit nur wenigen Figuren und Fahrzeugen umfasst nicht das ganze München jener Zeit, sondern widmet sich feudalem Erbe und neuer bürgerlicher Pracht, illustriert die mittelstädtische Ordnung der alten Viertel wie die urbane Vornehmheit der jungen Boulevards. Von sozialen Gegensätzen, die es auch in München wahrhaftig gab, kaum eine Spur. Sie würden die stimmungsvolle Verklärung jener nach aussen, in Fassaden und Fluchten, so ordentlichen Welt gemessener Bürgerlichkeit empfindlich stören.

Ganz anders das Buch über Frankfurt. Einleitend verfolgt es an ausgewählten Beispielen die Entwicklung der frühen Stadtphotographie von der Landschaftsmalerei um 1600 über die italienisch inspirierten Verduten bis zu den bürgerlichen «Stadtan-

1 *München um 1900 – die bürgerliche Schauseite: «Flanierzone» Königsplatz mit den Propyläen. (Bild PD)*

2 *Der Verfall der Frankfurter Altstadt – Strassendurchbruch um 1904. (Bild PD)*



sichten» des Biedermeier. Photo- geschichtlicher und stadthistorischer Teil ergänzen sich – den Veränderungen des Gegenstandes entspricht der Wandel im Gebrauch des Mediums.

Zwei Quellen bestimmten den Aufstieg der topographischen Photographie: die Dialektik von Verfall und Neubau der Städte während der Gründerzeit und der Bildhunger der bürgerlichen Schichten. Die anfänglich sehr sachliche Architekturphotographie spaltete sich rasch auf in die ästhetisch immer flacher werdende Serienproduktion der Photoindustrie und in die «Stimmung» heischenden Bilder der Amateure, die «Kunstwerke» liefern wollten.

Weil die Frankfurter Aufnah-

men alle Bereiche der damaligen Stadtwirklichkeit wiedergeben, spiegeln sie auf häufig veristische Weise eine ganze Epoche ungestümer Urbanisierung. Auch das Hässliche und Abstoßende wird nicht verschwiegen, das Missverständnis von der früher angeblich «intakten Idylle» kann gar nicht erst aufkommen. Die Münchner Photos aus der gleichen Zeit verdienen dagegen jene Kritik, die der Schweizer Maler Rodolphe Töpffer bereits 1842 äusserte:

«Platten, auf denen alles schön, vollkommen, mathematisch genau erscheint, auf denen jedoch nichts lebt, spricht, sich ausdrückt. Eine ohne Zweifel detailgetreue, aber halbe und stumme Wiedergabe von Orten...»

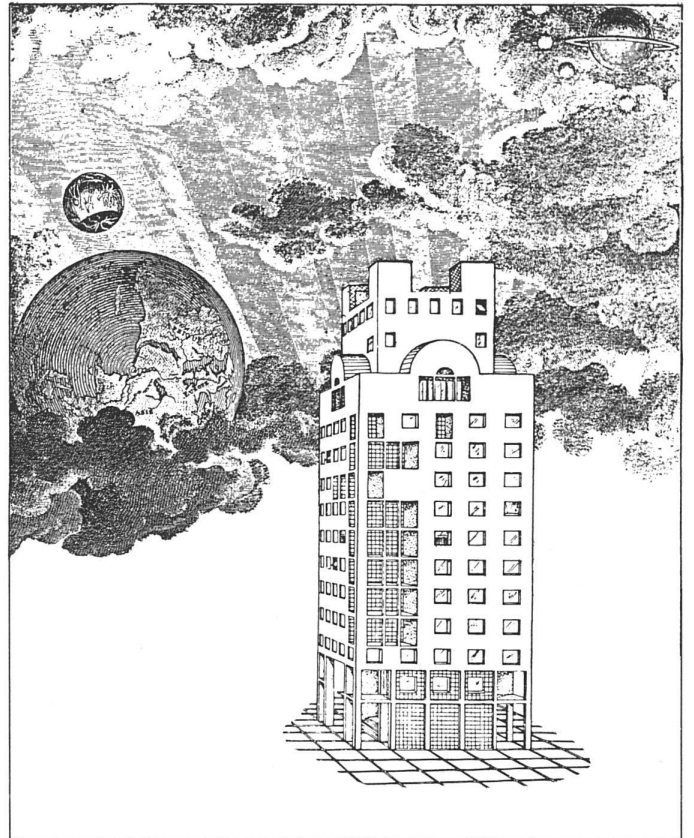
Wolfgang Jean Stock

La Tour Ferrée

La Tour Ferrée, Projets dans la Ville. Editions Archives d'Architecture Moderne, 4, rue Paul-Spaak, 1050 Bruxelles.

Das Institut Supérieur d'Architecture La Cambre in Brüssel bemüht sich seit Jahren, die eta-

blierte Architekturpraxis mit ihren genau definierten Aufgaben zu überwinden. Die Architektur wird sehr bewusst als integrierter Bestandteil in den sozialen, ökonomischen, politischen und kulturellen Zusammenhängen verstanden. Nach *Le Bateau d'Elie* ist nun unter dem Titel *La Tour Ferrée* ein Katalog zur gleichnamigen Ausstellung erschienen.



Projekt Hôtel du Nord, Brüssel (Gilbert Busieau und Patrick Neirinck)

Qualität im modernen Design

Das sind Kennzeichen einer Qualität, die sich lohnt:
Die VGB-Beschläge aus Chromnickelstahl «18/8»
haben ausschliesslich den Patent-Drückerstift. Sie
sind stahlhart, stoss- und kratzfest und hygienisch –
sie stossen Keime ab.

Ihr Design ist so, wie es die moderne Architektur will.
Man wünscht sie sich in Krankenhäusern, Alters-
heimen, Verwaltungs- und Schulbauten, genauso wie
in modernen Villen und Einfamilienhäusern.
Verlangen Sie unsere ausführliche Dokumentation!
Lieferung durch den Fachhandel.

**Die gleiche Form gibt es, kunststoffbeschichtet,
in 8 verschiedenen Farben!**

Glutz 
Glutz AG, Segetzstrasse 13
Telefon 065 215171 4500 Solothurn

La Tour Ferrée (Projekt eines Hochhauses bei Ste-Gudule in Brüssel) vereinigt am Institut erarbeitete Projekte der Jahre 1975–1978. Es sind durchwegs Unternehmungen urbanistischen Zuschnitts, die der Restrukturierung einer durch Spekulation zerstörten europäischen Stadt dienen: Brüssel. Von der Neugestaltung einzelner Häuserinseln bis zu den grossen urbanistischen

Problemen der Stadt, dem Quartier Nord und dem Jardin Botanique. Hinter all den Entwürfen in ihrer liebevollen Zeichnung wird die politische Reflexion sichtbar, die statt internationaler Planungsmuster regionale Bedürfnisse als Massstab sucht. Vielleicht erscheinen manche Entwürfe gerade deshalb utopisch.

Luzi Dosch

Das «Dorf» im Dritten Reich?

Ute Peltz-Dreckmann, Nationalsozialistischer Siedlungsbau. Versuch einer Analyse der die Siedlungspolitik bestimmenden Faktoren am Beispiel des Nationalsozialismus. München 1978, Fr. 80.–

Der rund 500 Seiten umfangreiche Band macht wichtiges Material über die Siedlungspolitik des NS-Staates zugänglich. Er schliesst damit eine weitere Lücke in der breiten Forschung über Stadtplanung und Wohnungsbau, die in den letzten zehn Jahren erhebliches Gewicht und wissenschaftsmethodische Intensivierung erhielt. Die Untersuchung ist übersichtlich, ausgezeichnet lesbar und besitzt sowohl Quellen zur Theorie wie praktische Beispiele. Die Verfasserin isoliert das Baugeschehen nicht, sondern zeigt seine Möglichkeiten im Rahmen der vorgegebenen

Ökonomie. Der Band dürfte für längere Zeit geradezu als Handbuch nützlich sein.

Gerade weil die Untersuchung sich für die weitere Verbreitung empfiehlt, halte ich es für notwendig, einige Einwände zu machen, die den Leser zum Differenzieren verleiten sollten.

Die rund 90 Seiten lange Einleitung versucht die Vorgeschichte zu resümieren. Dabei fehlen wichtige ältere Publikationen mit Quellencharakter sowie neuere Untersuchungen, die alle leicht zugänglich sind. Vor allem lässt sich jedoch hier wie im weiteren Ablauf der Arbeit erkennen, dass die methodologische Verarbeitung noch wenig entwickelt ist. Dies trifft – das muss gerechterweise gesagt werden – freilich nicht nur für diese Untersuchung zu, sondern auch für viele andere; allerdings haben

Autoren wie Michael Weisser und der Verfasser der Rezension in mehreren Publikationen seit einiger Zeit auf einen Kernpunkt der Verarbeitung hingewiesen: dass es nicht genügt, Stadtplanung und Wohnungsbau allein unter dem Gesichtspunkt der Absichten mächtiger Interessenten auszuleuchten, sondern dass man auch danach fragen muss, was aus deren Intentionen in der Realität geworden ist – ob sie bei den Bewohnern wirksam waren, ob sie vielleicht sogar teilweise oder ganz ins Leere liefen, d.h. Absichten blieben, ob möglicherweise die eigene Kultur der Bewohner das Vorgegebene in teilweise oder erheblich anderer Weise benutzte, als die Machthaber es beabsichtigten.

Auch wenn eine Untersuchung sich auf die Aufbereitung des Materials «von oben» spezialisiert, also kritisch Herrschaftsgeschichte durchleuchtet, kommt sie nicht umhin, zumindestens klarzumachen, innerhalb welchen differenzierten Spektrums sie ihr spezielles Untersuchungsfeld ableuchtet. Die Veränderung des Standortes der Verfasserin ist verdienstvoll, aber noch nicht hinreichend weit entwickelt: sie

rückt ab von der gängigen Hofberichterstattung, d.h. von der Perspektive des Nutzens und der Rechtfertigung der Macht, sie bezieht eine ideologiekritische Position, aber sie übersieht (noch) die häufigen Ambivalenzen der Tatsachen, d.h. ihre Benutzungsmöglichkeiten «von unten».

Diese verkürzende Einstellung hat in der Praxis für die Bewohner häufig Folgen: wo die eigene Kultur innerhalb der Herrschaftsverhältnisse übersehen wird, kann auch die ideologiekritische Position die Waffen für ihre Zerstörung liefern.

Eine differenzierte Analyse würde hingegen zeigen, wo und wie gerade unter den Bedingungen von Herrschaftsverhältnissen sich eine eigene Kultur der Bewohner entwickeln kann. Sie würde sie gegen die offene oder latente Abqualifizierung von oben verteidigen und ihr damit Entwicklungsmöglichkeiten eröffnen.

So verdienstvoll und handbuchartig die vorliegende Untersuchung ist, so sehr muss man fordern, dass die Sachverhalte unter differenzierten Gesichtspunkten verarbeitet werden.

Roland Günter

Neue Bücher

Architektur

*J. Baldermann/G. Hecking/
E. Knauss/U. Seitz,
Infrastrukturausstattung und
Siedlungsentwicklung
Empirische Fallstudie Stuttgart
u. Region Mittlerer
Neckar, 199 Seiten, 24 Abb., 9
Tabellen, broschiert Fr. 39.–*

*Werner Blaser,
Chinesische Pavillon-Architektur
Qualität, Gestalt, Gefüge am
chinesischen Beispiel,
192 Seiten, 160 Photos und
Pläne, Sonderausgabe, Leinen
Fr. 28.80*

*Herbert Hirche
Architektur-Innenraum-
Design 1945 bis 1978
Einführung v. Mia Seeger, 128
Seiten,
435 Abbildungen, Ppck. Fr. 24.–*

*Luzius Huber
Leerwohnungsstand im
Raum Zürich
(Schriftenreihe Wohnungswesen
6) 56 Seiten, Fr. 4.50*

*Rolf Janke
Architekturmodelle
160 Seiten, 449 Abbildungen,
dt/engl., Leinen Fr. 58.–*

*Vieri Quilici
L'architettura del costruttivismo
Universale Laterza 440, 1978
330 Seiten, 99 Abb. Fr. 11.–*

*Cesare de Seta
La cultura architettonica in
Italia
tra de due guerre, vol. 1+2,
Universale Laterza,
449+450, 1978, 365 S.,
200 Abb. Fr. 9.50*

*Kristian Sotriffer
Die verlorene Einheit
Haus und Landschaft zwischen
Alpen und Adria
164 Seiten, 131 Abbildungen,
24 farbige, Ln. Fr. 68.–*

Störmelde-Systeme

Aktuell

**Damit Sie
immer informiert sind...**

... über Alarime, Störungen und Betriebszustände,
brauchen Sie je nach Situation und Aufgabe:

- ☞ Stör- und Betriebsmelder (Einzelmelder)
- ☞ Sammelalarm-Relais
- ☞ Störmeldegeräte
- ☞ Protokolliersysteme
- ☞ Alarm- und Störmeldeanlagen

Wir haben Sie ...
Dank modularem Aufbau
genau auf Ihre Problemstellung
zugeschnitten

... und die Erfahrung
Wir beraten Sie gerne

Informieren Sie sich!
Verlangen Sie unsere Dokumentation noch heute.

INFO-CHECK
für Ihre Dokumentation

1. Ausschneiden
2. Auf Briefbogen aufkleben
3. Einsenden

SM1 WA 21-22/78

Neue Ausstellungen

Galerie Amstutz, Zürich
(Zeltweg 27)

George Braque
L'époque cubiste, bis 13.10.78
Friedrich Meckseper, Grafik
31.10. bis 10.11.78

Galerie Bettina, Zürich (Gross-
münsterplatz 2)

Robert S. Gessner
Zum 70. Geburtstag
bis 14.10.78

Galerie Erker, St.Gallen

Serge Poliakoff
bis 21.10.78

Gimpel + Hannover Galerie,
Zürich

**Rendez-vous der Surreali-
sten**
bis 14.10.78

Hamburger Kunsthalle

Roger Loewig
bis 22.10.78
Courbet und Deutschland
19.10. bis 17.12.78

Haus zum Untern Rech (Neu-
markt 4), Zürich

**Wasser und Brunnen im
Alten Zürich**
bis 20.10.78

Internationales Designzentrum
IDZ, Berlin

**Gestaltung öffentlicher
Räume**

Strassenräume, Strassenmöbel,
Kunst i.d. Stadt
bis 22.10.78

Kunstgewerbemuseum der Stadt
Zürich

100 Jahre Kunstgewerbeschule
Zürich: von der Gründung bis
heute, bis 22.10.78

Gestalterausbildung 1978
Arbeiten der verschiedenen Ab-
teilungen, bis 12.11.1978

Schweizer Spielkarten
11.11.1978 bis 28.1.1979

Kunsthalle Basel

Carl Burckhardt
(z.100. Geburtstag)
Max Klinger (1857 bis 1920)
Radierungen
bis 5.11.1978

Kunsthaus Glarus

Emigranten
29.10. bis 26.11.78

Kunsthaus Zug

Fritz Wotruba
Bühnenmodelle u. Zeichnungen
Kirche in Wien-Maur
bis 15.10.78

Kunsthaus Zürich

Monte Verità
17.11.78 bis Febr. 79

Graphisches Kabinett:

Max Ernst
Frottagen, Collagen, Grafik,
Bücher
bis 29.10.78

im Foyer:

Annemie Fontana
14.10. bis 15.11.78

Photo Galerie:

Herbert Matter
bis Nov. 1978

Kunstsammlung der Stadt Thun

Basler Künstler
Fontana, Suter, Raetz, Aloe,
Stocker, Zwahlen
bis 22.10.78

Musée d'art et histoire, Fribourg

**2. Internationale Triennale
der Photographie**
bis 22.10.78

Musée d'art et d'histoire, Genève

Une exposition pour Venise
Art vénétien en Suisse et au
Liechtenstein
bis 5.11.78

Musée Cantonal des Beaux-Arts,
Lausanne

**François Boccion (1828 –
1890)**
Rétrospective
bis 26.11.1978

Galerie Ida Niggli, Niederteufen
(Böhl) u. Zürich (Ringstrasse 76)

Vincent Haddelsey
ab 13.10.78

Galerie Raeber, Luzern

Paul Stöckli
Collagen und Zeichnungen
6.10. bis 11.11.78

St.Katharinen, St.Gallen (Katha-
rinengasse 11)

Markus Dulk
«Hölderlin lesen»
bis 29.10.78

Neue Bücher Kunst

Alistair Duncan

Art Nouveau Sculpture
96 Seiten, 80 Abb. + 16 farbige,
Ppck. Fr. 12.90

Goya-Radierungen

hrsg. v. S. Paas, 240 Seiten mit
210 Abbildungen
(alle druckgraphischen Zyklen
Goyas: Caprichos, Desastres de
la Guerra, Tauromaquia, Pro-
verbios), Ppck. Fr. 24.–

Pentagram Partners

Living by Design
300 Seiten, 800 Abbildungen,
Gbd. Fr. 39.80

William S. Rubin

Dada
180 Seiten, 250 Abbildungen, 8
farbige, Ppck. Fr. 22.–

Kataloge

**Jean Lecoultre, Raffael
Benazzi, Roland Hotz**
Biennale Venedig 1978, Ausstel-
lungskatalog,
hrsg. v. Eidg. Amt f. kulturelle
Angelegenheiten, Bern

Handbuch der Schweizer

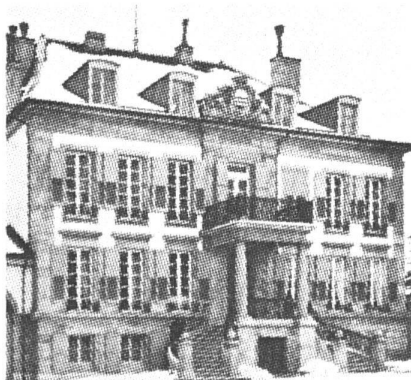
Baumuster-Centrale
mit Schweizer Baufachmarken-
Register, 32. Auflage, 1978, 608
Seiten, gratis durch: Schweizer
Baumuster-Centrale, Talstrasse 9,
8001 Zürich

4988 Baufachbücher

**verzeichnet der Baufachbücher-Katalog von KK,
derführendendeutschen Fachbuchhandlung für
Architektur und Bauwesen - Fachbücher über
sämtliche Gebiete des Hochbaus und Ingenieur-
baus, über Baurecht und Normung, über Städte-
bau und Umweltplanung, über Architekturge-
staltung und Baugeschichte u. a.**

**Jedes dieser 4988 Bücher können Sie unverbind-
lich zur Ansicht anfordern; verlangen Sie aber
zunächst den Baufachbücher-Katalog, den ernst-
hafte Interessenten kostenlos erhalten.**

Fachbuchhandlung Karl Krämer
Rotebühlstr. 40 7000 Stuttgart 1 Tel. (0711) 6130 27



Die bewährte Fassaden-Renovation

- Natur- und Kunststeinreinigung auf maschineller und chemischer Basis
- auch verschmutzte Verputz-Fassaden werden wieder sauber
- vollständiges Ablaugen alter Anstriche
- Holz-Naturbehandlung, Imprägnieren, Wetterschutz
- fachmännische und zuverlässige Ausführung
- preisgünstig durch unsere Spezialisierung

Verlangen Sie unser unverbindliches Angebot, wir beraten Sie zu Ihrem Vorteil. Ein Anruf genügt!

ISM AG

Abt. Fassaden-Renovationen, Spitalackerstrasse 59
3013 Bern, Telefon (031) 4136 66/67